



PARIS-MONTMARTRE

4, Rue de l'Abreuvoir

J.H.

18^{ème} Arrondissement



La rue doit son nom à l'ancien abreuvoir de Montmartre - chemin de l'Abreuvoir nommée en 1325 : rue du Buc. Elle servait pour l'approvisionnement en eau du quartier.

Le peintre et illustrateur Joseph Daviel de La Nézière (1873-1944) a fait édifier la maison au 4 rue de l'Abreuvoir à proximité du cabaret du « Lapin Agile », sur la butte Montmartre. Symposium d'artistes peintres et d'écrivains : Picasso, Utrillo, Derain, Braque, Modigliani, Guillaume Apollinaire, Max Jacob, André Salmon, Pierre Mac Orlan, Francis Carco, Roland Dorgelès, Gaston Couté, Jules Depaquit, Caran d'Ache, Jean-Louis Forain, Charles Dullin, aimaient s'y réunir pour faire la fête.

Les architectes Caignart de Mailly (1882-1975) et Guéritte (1879-1940) ont tracé le «s plans de la demeure atelier d'art : C2 = construction de 2 étages, selon un permis de construire, daté du : 17 octobre 1912. Elle fut construite avec des pierres de récupération achetées chez les carriers démolisseurs haussmanniens.

Quelques années après, il vend sa maison au lieutenant et célèbre « historien de Napoléon et des campagnes de la Grande Armée » Henry Lachouque (1883-1971) qui ornera les deux piliers du portail avec des aigles napoléoniens et posa une enseigne marquée : « A l'aigle impérial ».



Page précédente : Le 22/1/1911 – La maison du 4, de la rue de l'Abreuvoir n'est pas encore élevée

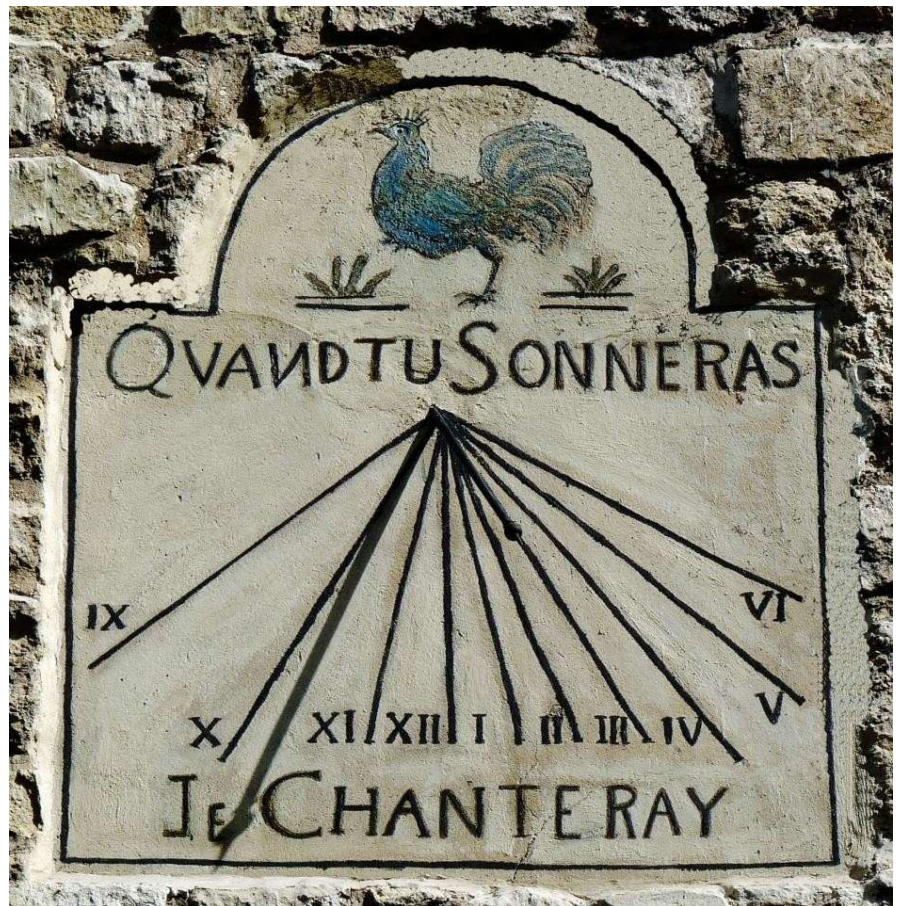
La résidence a reçu un cadran solaire vertical déclinant de l'après-midi, avec style polaire et une devise humoristique :

« QVAND TU SONNERAS, JE Chanteray »

Le « И » inversé rappelle celui d'une des tours du Louvre, sans aucun doute un clin d'œil à Napoléon.



La devise exprime le message du coq envoyé vers les cloches de la basilique du Sacré-Cœur qui sonnent à l'aube, pour célébrer une unité de Paix, et de Foi.



La création du cadran a souvent été mentionné en 1924. La carte postale de ma collection personnelle date de 1913 – *selon les archives de la bibliothèque du Musée Carnavalet, Histoire de Paris*. Un agrandissement du cadran solaire permet de distinguer la silhouette du coq et le trait du gnomon. L'artiste peintre de Joseph Daviel de La Nézière a dû peindre le cadran, et répond à son style artistique. Sa date de création peut donc être estimée pour 1913.

Sur une photo datée : 1910, et prise dans l'atelier de Joseph Daviel de La Nézière, l'artiste porte la même barbe et adopte un maintien, bien similaire, à l'homme se tenant sur le perron du 4, rue de l'Abreuvoir, de la dite carte postale publiée en 1913.



Joseph de La Nézière dans son atelier,
photo publiée dans
La Dépêche coloniale illustrée
- Paris, 15 Novembre 1910.



Le cabaret « Le Lapin Agile »



Les vignes de Montmartre

**Merci de commander mes livres
numériques sur clé USB
en m'écrivant sur : firstsavoie@gmail.com**